L'EMPOUVOIREMENT DES JEUNES POUR UNE APPROCHE TRANSFORMATIVE DES DSSR

CHANGE LAB

L'EMPOUVOIREMENT AU COEUR DES TRANSFORMATIONS INDIVIDUELLES, SOCIALES ET POLITIQUES

Les jeunes qui ont participé aux activités de **Change Lab** ont raconté des parcours individuels et collectifs, des transformations profondes autant intimes que politiques. Leurs voix ont pu s'exprimer, être entendues autant par d'autres jeunes que par les responsables politiques, dans tous les pays. S'empouvoirer, c'est littéralement « prendre le pouvoir » sur sa propre vie et dans la société. C'est un chemin d'émancipation individuel et collectif. L'empouvoirement ne se limite pas à une démarche personnelle, elle part de chaque individu pour fédérer des énergies. Son ambition est politique : que les jeunes investissent et renouvellent les espaces de pouvoir pour des sociétés plus égalitaires. L'empouvoirement tel qu'expérimenté dans **Change Lab** se décline en trois pouvoirs qui interagissent entre eux et sont interdépendants : le développement de l'un passe par les deux autres. Les actions développées avec les jeunes doivent agir sur ces trois pouvoirs.

LE POUVOIR INTÉRIEUR

Le ***pouvoir intérieur*** prend la forme d'un "réveil" critique sur les rapports de domination, les normes et les injonctions sociales qui structurent les sociétés. Cette prise de conscience s'accompagne aussi d'une analyse plus personnelle de sa propre histoire et de sa place dans la société. Pour les jeunes "sans-voix", celles et ceux victimes de violences, c'est un passage sensible. Mettre en mots ses souffrances, c'est déjà prendre le pas sur elles. Fort·e·s d'une meilleure image et confiance en soi, les jeunes osent alors parler et s'ouvrir à de nouvelles expériences. Pour de nombreux jeunes, en particulier les filles, l'acquisition des compétences de prise de parole en public est déterminante.

LE POUVOIR DE

Le ***pouvoir de*** correspond au développement des compétences des jeunes à travers trois formes :

- l'acquisition de connaissances (savoir),
- de capacités techniques (pouvoir),
- l'accès à des ressources (avoir).

Pour les jeunes, découvrir leurs droits spécifiques et les engagements, souvent trop peu respectés, de leurs États, est une étape importante dans leur vie citoyenne. Cela les amène à s'informer, à l'échelle de leur territoire, à se questionner :

- Quelles sont les réalités de l'accès des jeunes aux DSSR ?
- Quel·le·s sont les allié·es potentiel·le·s ?

Les jeunes tissent alors des liens et se constituent un capital de ressources à mobiliser pour des interventions futures. Les jeunes apprennent à planifier, à s'organiser, à prendre des décisions et des initiatives, à communiquer... Tout un panel de compétences indispensables à la conduite d'actions variées (enquêtes, audits, créations artistiques, plaidoyers locaux et nationaux...).

LE POUVOIR COLLECTIF

Leviers de la transformation sociale, le ***pouvoir collectif*** est celui qui touche à des enjeux politiques. Les jeunes construisent une vision commune du changement, s'entendent sur les causes à défendre et les stratégies à adopter. Jouer un rôle politique peut prendre différentes formes :

- contribuer à la construction des politiques publiques ou à leur mise en œuvre,
- donner à voir leurs réalités pour susciter la prise de conscience des autorités,
- exercer un contrôle citoyen et exiger la redevabilité...

Investir les espaces de pouvoir fonctionne si un sentiment d'appartenance à un collectif existe entre les jeunes. Pour autant, les jeunes doivent garder à l'esprit qu'elles et ils sont aussi les porte-voix de leur pairs. Leur légitimité et leur expertise proviennent des liens de solidarité et de coopération tissés entre leur groupe et les jeunes de leur territoire.

LEVIERS D'ACTIONS POUR RENFORCER L'EMPOUVOIREMENT DES JEUNES

Pour remettre en cause les fonctionnements inégalitaires des sociétés et, en particulier les atteintes aux droits des jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive, il est fondamental de travailler à renforcer le pouvoir d'agir des jeunes. Au-delà de les "impliquer", parfois de manière trop lointaine, ou sans leur donner un réel pouvoir de décision, il s'agit de construire des partenariats avec les jeunes pour leur permettre d'acquérir du pouvoir dans l'élaboration et la mise en œuvre des projets, programmes ou politiques qui les concernent. Le pouvoir d'agir individuel se réinvestit alors dans une mobilisation collective qui vise à faire avancer les droits d'un groupe social encore trop peu écouté. À travers les projets développés dans **Change Lab**, différents leviers importants ont été actionnés pour renforcer l'empouvoirement individuel et collectif des jeunes et leur permettre d'exercer une réelle participation citoyenne.

1. Favoriser les espaces d'expression et d'expérimentation sécurisés pour les jeunes

Les jeunes doivent pouvoir avoir leurs propres espaces, sécurisés, qui leur appartiennent et où, filles comme garçons, elles et ils n'ont pas peur d'être jugé·e·s. C'est seulement à cette condition que peut émerger leur parole, dans sa dimension la plus progressiste et transformative. Ces lieux permettent aux jeunes de développer une identité de groupe et de bâtir leurs capacités à agir collectivement. Dans ces espaces, s'expérimentent les idées d'actions à mettre en œuvre et les messages à faire passer. Il s'agit de créer le cadre pour leur permettre d'être entre elles et eux, pour qu'elles et ils construisent ensemble et en toute indépendance leurs propres solutions.

2. Encourager l'utilisation d'outils créatifs et connectés

Les jeunes utilisent facilement des vecteurs de communication connectés et créatifs (vidéos, dessins, sketchnotes, photos...). Le recours aux images ou dessins permet aux jeunes de délivrer rapidement des messages clairs qui marquent les esprits en suscitant l'émotion. Le but, au-delà de transmettre une information, est de sensibiliser, créer un engagement, construire du lien. Ce sont des outils pour accélérer les transformations sociétales. L'expérience du projet nous apprend aussi l'importance des images. Conçues dans une démarche d'incubation centrée sur le design thinking, elles permettent d'outiller les intelligences, pour mieux penser des actions collectives pertinentes. Enfin, et surtout, les outils connectés, manipulés par les jeunes, les aident à faire communauté. Whatsapp en particulier permet de faire vivre le collectif en développant les liens interpersonnels.

3. Reconnaître et valoriser leurs savoirs

Les savoirs expérientiels des jeunes doivent être mis en avant, valorisés comme une expertise qui leur appartient et qu'il est nécessaire de diffuser dans les espaces stratégiques où se prennent les décisions et se construisent les politiques Il est plus que temps de reconnaître l'expertise des jeunes, et en particulier celle des filles, comme étant les plus expertes et les mieux à même de s'exprimer sur la question du statut de jeunes filles et de participer aux prises de décisions les concernant. Le soutien proposé aux jeunes doit leur permettre de collecter des données, et leur faciliter l'accès aux réalités des autres jeunes, notamment ceux et celles les plus exclus·e·s. Prendre en compte les revendications des ces jeunes, les moins entendu·e·s, dans les actions et leur permettre l'accès aux espaces de décision reste un enjeu majeur.

4. Ancrer les revendications de plaidoyer dans le vécu

Le lien avec les décideurs et décideuses se construit de manière progressive, mais peut s'accélérer lorsque les messages transmis basent leurs revendications sur l'humain. Les histoires de vie, les témoignages, les preuves visuelles sont des supports importants aux actions des jeunes activistes. Que se soit pour parler en leurs noms propres, ou pour amplifier la voix de celles et ceux qu'on n'entend jamais, rappeler aux décideurs que les revendications s'ancrent dans le réel vécu par les jeunes permet d'asseoir la légitimité de leur parole et de leur place aux tables des négociations.

5. Mobiliser des allié·e·s

Les partenariats construits avec les jeunes nécessitent un transfert de leadership pour que les plus anciens leur laissent la place pour prendre des décisions stratégiques (y compris d'ordre budgétaire). La présence d'adultes allié·e·s, soutenant les jeunes, est importante mais les adultes doivent trouver la juste posture. Leur offrir coaching et mentorat en fonction des besoins exprimés, leur permettre l'accès aux espaces stratégiques, mais en prenant garde de ne pas les invisibiliser, ni même de parler en leurs noms. C'est à cette condition que leurs pouvoirs intérieurs et collectifs peuvent s'épanouir et accompagner les transformations pour des sociétés plus égalitaires et respectueuses des droits des jeunes

CHANGE LAB : L'EMPOUVOIREMENT DES JEUNES AU COEUR DE L'EXPÉRIENCE DU RÉSEAU ALLIANCE DROITS ET SANTÉ

L'Alliance Droits et Santé réunit vingt et une associations qui unissent leurs forces pour promouvoir les droits et la santé des femmes et des jeunes en Afrique de l'Ouest. Au terme du projet Change Lab, elles ont choisi de formaliser les expériences et les connaissances communes acquises en matière d'"empouvoirement des jeunes pour une approche transformative des DSSR".
Soutenir l'empouvoirement des jeunes, c'est déjà prendre conscience des situations auxquelles les jeunes ont à faire face pour gagner du pouvoir sur leur vie et au sein de la société. La jeunesse est trop souvent oubliée et écartée des espaces décisionnels et de pouvoir, elle est faiblement associée à la construction des projets, programmes et politiques la concernant. Souvent reléguée à un rôle de figuration, ses voix ne sont pas toujours reconnues comme légitimes et ne comptent pas vraiment. On retrouve ainsi beaucoup de situations où les adultes parlent en son nom. Enfin, il arrive que les jeunes reproduisent des stéréotypes de genre, des postures et des discours préconstruits par des adultes favorables au système patriarcal. Cette série de fiches documentaires met en lumière des leviers importants pour soutenir l'empouvoirement des jeunes. En particulier, le pouvoir collectif indispensable à la reconnaissance des droits et des voix des jeunes.

Le programme Change Lab, a été mis en œuvre par Equipop et le réseau Alliance Droits et santé, soutenus par l'Agence française de développement (AFD) et deux fondations américaines. Son objectif est de renforcer les capacités des organisations de la société civile pour un plaidoyer plus efficace en faveur des DSSR en Afrique de l'Ouest.

EQUIPOP.ORG

ALLIANCE DROITS ET SANTÉ
Réseau d'ONG pour les femmes d'Afrique

Avec le soutien

AFD Agence Française de Développement

William + Flora Hewlett Foundation

Bill & Melinda Gates foundation

Crédits : • **Directrice de la publication :** Aurélie Gal-Régniez • **Rédactrice en cheffe :** Nathalie Perrotin-Milla • **Comité de rédaction :** Nora Le Jean, Perrine Duroyaume, Cina Gueye • **Suivi éditorial :** Louis Guinamard, Marion Lambert • **Illustrations :** Lison Bernet - lisonbernet.com • **Création graphique :** Jean-Luc Gehres - welcomedesign.fr